

Temps de Noël

AVANT LA PRIÈRE COMMUNE :



L'assemblée se lève

Lecteur 1 : *Dieu, viens à mon aide.*

Assemblée : *Seigneur, à notre secours.*

Lecteur 1 : *Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.*

Tous : *Au Dieu qui est, qui était et qui vient pour les siècles des siècles. Amen. Alléluia.*

Chant



1 – Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :
C'est fête sur Terre, le Christ est né.
Viens à la crèche voir le Roi du monde.

**En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître
En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.**



2 – Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,
Il naît d'une mère, petit enfant.
Dieu véritable le Seigneur fait homme.

3 -Peuple, acclame, avec tous les anges
Le Maître des hommes qui vient chez toi,
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime!



L'assemblée s'assoit

Lecteur 1 : *Nous allons prier avec le psaume 48 qui exprime l'admiration et la louange de Dieu. Nous pourrons nous répondre : après l'antienne introductory, la moitié lira les deux premiers versets puis l'autre moitié les deux versets suivants et ainsi de suite.*

Lecteur 2 : *Le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour la multitude.*

2 Écoutez ceci, tous les peuples,
entendez bien, habitants de l'univers,
3 gens illustres, gens obscurs,
riches et pauvres, tous ensemble.

4 Ma bouche dira des paroles de sagesse,
les propos clairvoyants de mon cœur ;
5 l'oreille attentive aux proverbes,
j'exposerai sur la cithare mon énigme.

6 Pourquoi craindre aux jours de malheur
ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler,
7 ceux qui s'appuient sur leur fortune
et se vantent de leurs grandes richesses ?

8 Nul ne peut racheter son frère
ni payer à Dieu sa rançon :
9 aussi cher qu'il puisse payer,
toute vie doit finir.

10 Peut-on vivre indéfiniment
sans jamais voir la fosse ?

11 Vous voyez les sages mourir :
comme le fou et l'insensé ils périssent,
laissant à d'autres leur fortune.

12 Ils croyaient leur maison éternelle, +
leur demeure établie pour les siècles ;
sur des terres ils avaient mis leur nom.

R/ 13 L'homme comblé ne dure pas :
il ressemble au bétail qu'on abat.

14 Tel est le destin des insensés
et l'avenir de qui aime les entendre :
15 troupeau parqué pour les enfers
et que la mort mène paître.

À l'aurore, ils feront place au juste ;
dans la mort, s'effaceront leurs visages :
pour eux, plus de palais !

16 Mais Dieu rachètera ma vie aux griffes de la mort :
c'est lui qui me prendra.

17 Ne crains pas l'homme qui s'enrichit,
qui accroît le luxe de sa maison :
18 aux enfers il n'emporte rien ;
sa gloire ne descend pas avec lui.

19 De son vivant, il s'est bénî lui-même :
« On t'applaudit car tout va bien pour toi ! »
20 Mais il rejoint la lignée de ses ancêtres
qui ne verront jamais plus la lumière.

R/ 21 L'homme comblé qui n'est pas clairvoyant
ressemble au bétail qu'on abat.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

Lecteur 2 : De la lettre de Saint Paul, apôtre, aux Colossiens.

Dieu nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, il nous a fait entrer dans le Royaume de son Fils bien-aimé, par qui nous sommes rachetés et par qui nos péchés sont pardonnés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature.

Lecteur 1 : Pendant quelques minutes de silence, nous pouvons méditer les paroles du psaume et de Saint Paul et contempler le mystère de Noël.

Silence **Temps de silence (5 min).**

Lecteur 2 : Message du pape Léon XIV pour la journée mondiale de prière pour la paix.

« La bonté est désarmante. C'est peut-être pour cela que Dieu s'est fait petit enfant. Le mystère de l'Incarnation, qui atteint son abaissement le plus complet dans la descente aux enfers, commence dans le sein d'une jeune mère et se manifeste dans la mangeoire de Bethléem. "Paix sur la terre", chantent les anges en annonçant la présence d'un Dieu sans défense, dont l'humanité ne peut se découvrir aimée qu'en prenant soin de lui (cf. Lc 2, 13-14). Rien ne possède autant le pouvoir de nous changer qu'un enfant. Et peut-être est-ce précisément la pensée de nos fils, des enfants, mais aussi de ceux qui sont fragiles comme eux, qui nous transperce le cœur (cf. Ac 2, 37). À ce propos, mon vénéré Prédécesseur écrivait que « la fragilité humaine a le pouvoir de nous rendre plus lucides sur ce qui dure et ce qui passe, sur ce qui fait vivre et ce qui tue. C'est peut-être pour cela que nous avons si souvent tendance à nier les limites et à fuir les personnes fragiles et blessées : elles ont le pouvoir de remettre en question la direction que nous avons choisie, en tant qu'individus et en tant que communautés ».

C'est là un service fondamental que les religions doivent rendre à l'humanité souffrante, en étant attentives à la tentative croissante de transformer en armes même les pensées et les paroles. Les grandes traditions spirituelles, tout comme l'usage approprié de la raison, nous font aller au-delà des liens du sang ou de l'ethnie, et dépasser ces fraternités qui reconnaissent seulement ceux qui leur ressemblent et qui rejettent ceux qui leur sont différents. Aujourd'hui, nous voyons que cela ne va pas de soi. Malheureusement, il est de plus en plus courant dans le panorama contemporain de faire entrer des mots de la foi dans le combat politique, de bénir le nationalisme et de justifier religieusement la violence et la lutte armée. Les croyants doivent réfuter activement, avant tout par leur vie, ces formes de blasphème qui obscurcissent le Saint Nom de Dieu. C'est pourquoi, avec l'action, il est plus que jamais nécessaire de cultiver la prière, la spiritualité, le dialogue œcuménique et interreligieux comme voies de paix et langages de rencontre entre traditions et cultures. Partout dans le monde, il est à souhaiter que « chaque communauté devienne une "maison de paix", où l'on apprend à désamorcer l'hostilité par le dialogue, où l'on pratique la justice et cultive le pardon ». Aujourd'hui plus que jamais, en effet, il faut montrer que la paix n'est pas une utopie, grâce à une créativité pastorale attentive et fructueuse. »



L'assemblée se lève

Lecteur 1 : Nous allons maintenant prier avec les mots du Magnificat
Comme pour le psaume, après l'antienne introductory, la moitié lira les deux premiers versets puis l'autre moitié les deux versets suivants et ainsi de suite.

Lecteur 2 : Tu parais, Jésus, lumière née de la lumière, et les mages t'apportent leurs présents, alléluia.

47 Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

48 Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

49 Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

50 Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;

51 Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

52 Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

53 Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

54 Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

55 de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

Lecteur 1 :

Nous pouvons maintenant, si nous le voulons, partager quelques intentions de prière.

Lecteur 2 :

Nous nous levons. Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal.

Amen



Lecteur 2 :

Dieu éternel, c'est dans la réalité de notre chair que ton Fils unique est apparu ; puisque nous reconnaissons que son humanité fut semblable à la nôtre, donne-nous d'être transformés par lui au plus intime de notre cœur. Lui qui règne.

Tous

Amen

Chant



1 - À pleine voix chantons pour Dieu
Nos chants de joie, nos chants de fête !
Dieu est présent dans un enfant :
Sa gloire habite notre terre !
À pleine voix chantons pour Dieu
Nos chants de joie, nos chants de fête !



2 - Ne pensons pas que Dieu se tait
Quand il se dit par sa naissance !
Dieu est ici et tout est dit :
Cherchons où lève sa semence !
Ne pensons pas que Dieu se tait
Quand il se dit par sa naissance !

Lecteur 2 :

Nous sommes invités, pour terminer notre rencontre, à un petit temps de convivialité. Nous n'oublierons pas de nous partager des nouvelles du quartier ou du village, de ses habitants, des personnes souffrantes ou isolées qu'il faudrait visiter.

Certains peuvent proposer à d'autres un covoiturage pour se rendre à la messe.

